

Des années décisives pour l'Europe politique 1969-1992

Document 1 : Le conseil européen

Le 10 décembre 1974, le président français Valéry Giscard d'Estaing tire un bilan positif du sommet de Paris sur le fonctionnement de la coopération politique européenne.

C'était en effet, déjà, une réunion de ce que nous appellerons désormais, le Conseil européen, puisque c'était une réunion des seuls chefs de gouvernement et ministres des Affaires étrangères. [...] Une telle réunion aura lieu trois fois par an et éventuellement davantage, si ceci était nécessaire, c'est-à-dire justifié par les circonstances. [...]

Ces réunions ont deux caractères. D'une part, lorsqu'elles traitent des problèmes communautaires, elles se déroulent naturellement dans le respect des procédures, des règles qui sont fixées par le traité de Rome. Mais en même temps, ces réunions ont pour objet d'organiser la recherche de positions communes des pays de la Communauté européenne sur l'ensemble des questions politiques qui peuvent se poser à eux et donc, d'assurer de façon effective la coordination politique. [...]

Je crois qu'il y a dans la rencontre personnelle et fréquente un élément de dynamisme irremplaçable. À partir du moment où nous aurons pris l'habitude de traiter les problèmes en commun, une vie européenne politique supplémentaire résultera de cette procédure et donc, nous aurons donné un instrument de travail et en même temps un moyen d'expression à l'union politique de l'Europe.

Déclaration à la presse du président Giscard d'Estaing à l'issue de la réunion des chefs de gouvernement de la Communauté européenne à Paris, 10 décembre 1974

Document 2 : Margaret Thatcher et l'Europe

Je voudrais énoncer quelques idées-forces pour l'avenir qui, je le pense, garantiront le succès de l'Europe. [...] Ma première idée-force est celle-ci : une coopération volontaire et active entre États souverains indépendants est le meilleur moyen de construire une Communauté européenne réussie. Il serait hautement préjudiciable de tenter de supprimer la nationalité et de concentrer le pouvoir au centre d'un conglomérat européen ; en outre, cela compromettrait les objectifs que nous poursuivons. L'Europe sera plus forte si elle compte précisément en son sein la France en tant que France, l'Espagne en tant qu'Espagne, la Grande-Bretagne en tant que Grande-Bretagne, chacune avec ses coutumes, traditions et particularités. [...]

Certains des pères fondateurs pensaient que les États-Unis d'Amérique pourraient servir de modèle. Mais toute l'histoire de l'Amérique est très différente de celle de l'Europe. [...] Je suis la première à dire que les pays d'Europe devraient parler d'une seule voix sur de nombreuses grandes questions. Je voudrais nous voir coopérer plus étroitement dans les domaines où nous pouvons faire mieux ensemble que seuls. L'Europe est alors plus forte, qu'il s'agisse de commerce, de défense ou de nos relations avec le reste du monde. Mais coopérer plus étroitement n'exige pas que le pouvoir soit centralisé à Bruxelles, ni que les décisions soient prises par une bureaucratie en place par voie de nomination.

Discours du Premier ministre britannique Margaret Thatcher devant le collège d'Europe de Bruges, 20 septembre 1988

